

# CONGRÈS DE L'ASCO L'ARRIVÉE

Welcome  
to ASCO's  
**2009**  
Annual  
Meeting



ASCO®

American Society of Clinical Oncology

# DES TRAITEMENTS SUR MESURE

**Cette année, la plus grande conférence mondiale sur la cancérologie a démontré les liens entre le profil génomique du patient et les bénéfices de tel ou tel traitement. Preuve que le thème de ce congrès « personnaliser les traitements » n'avait rien d'usurpé.**

**P**rès de 30 000 spécialistes du cancer venant du monde entier s'étaient donné rendez-vous en juin dernier à Orlando, en Floride, pour ce 45<sup>e</sup> congrès de l'Asco (société américaine d'oncologie clinique). Une occasion pour ces experts de faire le point sur les dernières avancées scientifiques et perspectives thérapeutiques. Et pour les patients de guetter les nouveaux traitements. Le cancer, avec 13 % de la mortalité mondiale, est l'une des causes majeures de décès dans le monde.

Outre les avancées très concrètes dans les traitements des cancers du sein, du poumon et de l'estomac, les 4 500 présentations de ce congrès démontrent que la cancérologie entre dans une nouvelle ère. Celle des traitements différenciés selon les caractéristiques génétiques et biologiques individuelles des patients.

## **Inhibiteurs PARP : piste très prometteuse**

Le meilleur exemple est sans doute l'étude phare concernant le cancer du sein métastaté, mettant en lumière un nouveau médicament très prometteur : les inhibiteurs de

PARP (poly (ADP-ribose) polymérase). Les PARP sont des enzymes aidant à réparer l'ADN et qui ont donc un rôle majeur dans les cellules saines. Mais elles ne sont pas les bienvenues lors d'une chimiothérapie dont le but est de casser l'ADN des cellules cancéreuses. D'où l'idée d'inhiber ces enzymes pour favoriser la mort des tumeurs. 120 patientes porteuses d'un cancer métastaté « triple négatifs\* », au pronostic très sombre, ont participé à l'évaluation d'un de ces inhibiteurs. Les résultats sont sans appel : de 21 % dans le

groupe recevant la chimiothérapie seule, le bénéfice clinique est passé à 62 % pour le groupe dont le traitement combinait chimiothérapie et inhibiteur de PARP. La survie sans progression et la survie globale ont, elles, pratiquement doublé. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, il semble que ces inhibiteurs profitent plus à une certaine population. Les patientes « triple négatifs » présentent souvent des altérations d'un gène, appelé BRCA, qui code une protéine de réparation de l'ADN. Et l'altération de ce gène ►►



## **LE GINGEMBRE RÉDUIT LES NAUSÉES**

Pour la majorité des patients, les nausées sont l'un des effets les plus redoutés de la chimiothérapie. Des médicaments antinauséux existent, mais ils peuvent engendrer à leur tour des effets secondaires. D'où l'intérêt d'une recherche américaine sur le gingembre. Résultat : sur

700 patientes, celles qui ont pris une gélule de gingembre en poudre pendant six jours, trois jours avant le cycle de chimiothérapie, ont vu leurs nausées diminuer fortement. Preuve que les « médecines naturelles » peuvent être bénéfiques pour la qualité de vie des patients.

►► accélère l'action des inhibiteurs PARP pour faire mourir les cellules cancéreuses. Le meilleur ciblage des patientes atteintes du cancer du sein offre donc de nouveaux espoirs. Mais ce cancer fut l'objet d'autres études prometteuses. Les effets des médicaments ciblés sont ainsi de mieux en mieux compris. Et lorsqu'ils ne sont pas assez efficaces, comme parfois le trastuzumab (Herceptin®), on n'hésite pas à l'associer à une autre molécule. Plusieurs associations ont ainsi donné des résultats positifs pour les

cancers du sein avancés. L'association chimiothérapie et antiangiogénèse, qui a fait l'objet de plusieurs présentations – dont une française, la France étant le 3<sup>e</sup> pays le plus représenté à Orlando –, a aussi montré d'excellents résultats dans le traitement des cancers du sein métastasés. Surtout en ce qui concerne la survie sans progression.

### Thérapies ciblées contre les cancers gastriques

Ce congrès a aussi permis de montrer les avancées très importantes pour les cancers gastro-intestinaux, également très redoutables. Le trastuzumab, qui a révolutionné le traitement des cancers du sein il y a dix ans, laisse entrevoir aujourd'hui de nouveaux espoirs pour le cancer de l'estomac. Le trastuzumab est un anticorps monoclonal qui agit sur les cellules surexprimant un récepteur particulier, le HER2. Or, comme pour certains cancers du sein, 20 % des patients ayant des tumeurs à l'estomac surexpriment ce récepteur. Encore fallait-il vérifier que le trastuzumab est aussi efficace pour l'estomac. La réponse est positive selon une étude belge où les patients dits « HER2 positif » ont vu leur tumeur mieux contrôlée sous trastuzumab associé à de la chimiothérapie que ceux qui recevaient seulement une chimiothérapie. La recherche de facteurs prédictifs permettant de mieux adapter les thérapies contre les cancers digestifs est également en pleine expansion. Ainsi, un test révélant la présence ou non de six gènes spécifiques chez les



patients souffrant du cancer du côlon de stade II, pourrait aider à décider si la chimiothérapie doit être utilisée ou non après la chirurgie.

### Poumon : du sur-mesure

Autre cancer meurtrier ayant fait l'objet d'études remarquées à Orlando : le cancer du poumon. Le traitement de ce cancer risque de changer profondément : grâce en particulier à l'arrivée de nouveaux traitements de maintenance et d'une meilleure connaissance de l'apport prédictif de certains biomarqueurs. Une présentation japonaise montrait par exemple que les patients



## PROGRÈS EN HÉMATOLOGIE

Outre le vaccin contre le lymphome folliculaire, plusieurs résultats concernant les leucémies ont été présentés. Des études sur le myélome multiple, par exemple, ont montré l'intérêt d'associer jusqu'à quatre molécules en première ligne. Il reste à trouver le dosage optimal pour améliorer la réponse, mais ces nouvelles combinaisons remettent déjà en question l'intérêt de l'autogreffe. Les leucémies aiguës myéloïdes ont elles aussi bénéficié de résultats importants, en particulier une meilleure classification biologique des patients permettant de proposer un meilleur ciblage thérapeutique.



30 000 SPÉCIALISTES DU CANCER  
VENANT DU MONDE ENTIER  
ONT PARTICIPÉ AU 45<sup>e</sup> CONGRÈS  
DE L'ASCO.

souffrant d'un cancer du poumon « non à petites cellules », et présentant des mutations des récepteurs du facteur de croissance épidermique (EGFR), répondaient mieux au gefitinib qu'à la chimiothérapie. Autre exemple : selon une étude de l'Institut Gustave-Roussy, moins la protéine MSH2 est exprimée dans les tumeurs pulmonaires, plus la survie après une chimiothérapie à la cisplatine est longue. Concernant les traitements de maintenance, un essai réalisé avec du permetrexed a amélioré la survie globale d'environ 30%. Ce type de traitement peu toxique pourrait devenir un standard de

soin. Il reste cependant à analyser les biomarqueurs pour préciser à qui ces traitements profiteront le plus.

### **Vaccins : des pistes prometteuses**

Enfin, citons deux vaccins thérapeutiques qui ont rallongé la survie sans progression : l'un destiné aux patients ayant un mélanome métastatique et l'autre aux personnes souffrant d'un lymphome folliculaire après leur première rémission.

En conclusion, il ressort de ce congrès une véritable évolution des stratégies de recherche. Plutôt que des études de grande envergure montrant

de petits bénéfices, les chercheurs favorisent désormais des études plus petites mais démontrant un bénéfice plus important. Une stratégie qui devrait permettre d'atteindre plus vite l'objectif de donner le bon traitement, à la bonne personne, au bon moment. ■

**ÉRIC MAUNOIR**

*\*Cancer ne présentant aucun des trois récepteurs ciblés par les médicaments les plus efficaces contre le cancer du sein : ni les deux récepteurs aux hormones œstrogène et progestérone, ni le récepteur HER2, qui confère la sensibilité à l'herceptine.*

**EN SAVOIR +**

[www.medical-congress.com](http://www.medical-congress.com) – Asco 2009